

La flamme court à Paris impréparé et les bougies brûlent chez l'amateur Macron

écrit par Liliane Messika | 10 décembre 2023



La flamme court et les bougies brûlent

Liliane Messika – 8 décembre 2023

La flamme olympique va parcourir la France pour consacrer

l'entrée de Paris dans les Jeux olympiques 2024. C'est une célébration de l'amateurisme que semble valoriser notre Président. Le 11 février 2020, il en avait, en effet, félicité les députés de son jeune parti : « *Soyez fiers d'être des amateurs*[\[1\]](#) », leur avait-il déclaré quand, n'ayant rien d'autre à louer à leur actif, il avait eu besoin de leur passer une couche de pommade pour son propre passif.

Aux Jeux olympiques, les concurrents ne seront pas les seuls amateurs, si l'on en juge par l'état d'impréparation dans lequel Anne Hidalgo admet être Paris, sept mois avant le début des festivités. On s'étonne qu'il lui ait fallu si longtemps pour apprécier ce qui crevait les yeux des Parisiens depuis des lustres, mais on sait que dans le domaine de la réalité, la maire de la capitale est une « mal-comprenante » comme on le dit déjà de plus en plus ouvertement dans certains cercles excentriques.

Est-ce le symbole de la flamme olympique qui a inspiré Macron à allumer la première bougie de Hannouka à l'Élysée, afin de rallumer un peu de sympathie à son égard ?

Si le sapin de Noël fait partie de la tradition française, la fête de Hannouka n'y a pas sa place : elle rappelle un épisode de l'Histoire juive. Vers 170 avant J-C, le roi séleucide Antiochos IV avait envoyé ses soldats à Jérusalem pour instaurer le culte des dieux grecs et pour ce faire, éradiquer le judaïsme. L'armée grecque avait empêché les Juifs de célébrer le Shabbat, interdit la circoncision et profané le Temple. La tribu des Macchabées s'était révoltée et avait repris le Temple, dont la remise en état pendant huit jours est, depuis lors, commémorée par les huit bougies de Hannouka.

La conduite erratique d'EnMêmeTemps 1^{er} depuis le pogrome du Hamas, le 7 octobre, l'a fait osciller entre la morale (reconnaissance du droit à la légitime défense de l'État juif) et la peur du peuple de la rue arabe des banlieues, de plus en plus agressif vis-à-vis des valeurs françaises (demande d'un cessez-le-feu au bénéfice exclusif du Hamas).

L'amateurisme, qui est loin d'être un gage d'efficacité pour les députés, est une faute grave pour le chef de l'État. Elle lui fait confondre l'espoir de petits bénéficiaires clientélistes avec les pouvoirs régaliens qu'il a du mal à identifier et encore plus à exercer.

Ainsi, il n'est pas venu à la marche contre l'antisémitisme et pour la République, où il avait toute sa place et, pour contrebalancer cette erreur, il allume les bougies de Hannouka deux mois jour pour jour après le pogrome.

Ces bougies rappellent une victoire militaire aux israélites laïques et un miracle aux juifs religieux. Elles n'ont rien à faire à l'Élysée, dont on rappelle que c'était l'enfer des Grecs de l'époque des Macchabées.

L'enfer macronien, lui, est pavé des bonnes intentions qui font les mauvaises actions.

Liliane Messika

[1]

www.leparisien.fr/politique/soyez-fiers-d-etre-des-amateurs-emmanuel-macron-veut-regonfler-ses-troupes-blessees-11-02-2020-8257983.php